Accusations de viol chez les Sapeurs-pompiers: sûr, le climat social n’est pas au beau fixe

écrit par Lou Mantély | 29 juillet 2018

Le week-end est marqué par deux cas de harcèlement, dont l’un, dit « de rue », a été dévoilé hier soir par *Le Parisien*.

Puis ce cas de viol chez les sapeurs-pompiers.

Une jeune femme recrutée chez les sapeurs-pompiers de Paris en juin 2016 accuse un gradé de l’avoir violée le 18 août 2016, a appris franceinfo, samedi 28 juillet, confirmant une information du journal Le Monde. Alizée, dont le prénom a été changé, a porté plainte le 3 octobre 2017 pour des faits de « viol commis par une personne abusant de l’autorité que lui confère sa fonction », en l’occurrence un caporal des sapeurs-pompiers.

Frank Berton, l’avocat d’Alizée, a écrit une lettre de rappel au procureur de la République de Créteil, que franceinfo a pu consulter. Il déclare qu’il y a *« urgence à ce qu’une réponse judiciaire soit apportée à cette série de faits dénoncés par sa cliente »* il y a déjà plus de neuf mois.

A LIRE >> La jeune femme a vécu « l'enfer pendant plusieurs mois », selon son avocat

Dans cette lettre de rappel, il détaille la gravité des faits et les circonstances de ce viol. **Le caporal a *« plaqué Alizée contre le mur »* puis a pratiqué des attouchements. Ensuite, *« l'agresseur a maintenu »* la victime *« pour empêcher toute résistance »* et lui imposer une pénétration digitale. *« Pétrifiée par la peur, ma cliente n'a pas trouvé les moyens d'appeler au secours »*, précise maître Berton.**

Des brimades, humiliations et des faits de harcèlement moral et sexuel

Dans ce courrier, on apprend également qu'Alizée a subi des brimades et des humiliations, mais a aussi été victime de harcèlement moral et sexuel, selon son avocat. *« Cela faisait presque partie d'un rite »*, a expliqué le général Gallet, patron de la brigade des sapeurs-pompiers de Paris (BSPP), au journal Le Monde. *« C'est là où c'est pervers. C'est de la bêtise qui humilie, qui avilit et ça n'est pas acceptable »* a-t-il dénoncé.

Alizée n'a pu aller au bout de sa formation. Poussée par sa hiérarchie à consulter un psychiatre, elle a été classée P5, inapte à exercer en tout milieu militaire et de fonction publique.

En mars dernier, une autre jeune femme pompier de Paris a porté plainte pour agressions sexuelles, commises par deux de ses supérieurs hiérarchiques, qu'elle accuse d'attouchements et d'avoir tenté de l'embrasser par surprise.

Cela devrait rester des « cas isolés » et ne pas inquiéter nos dirigeants. Ils nous avanceront toujours que la France est un pays où il fait bon vivre et travailler, et que, si quelques

tensions s’observent dans la période actuelle, elles ne sont que passagères.

La politique du « climat social » est pareille à la Chaîne météo : on fait quelques erreurs d’appréciation, mais s’il pleut, on fera pique-nique dans le garage et on évitera de se plaindre. Tas de fascistes !

Il me semble pourtant que certains pays occidentaux ne connaissent pas encore un réchauffement du « climat social » aussi intense – mais n’oublions pas que les voies dudit réchauffement sont totalement impénétrables pour nous autres, sans-dents et sans vraiment de cervelle.

Il me semble aussi que, si des goujats ont toujours existé, les femmes rapportent de plus en plus de cas d’intimidations, harcèlement ou violence au travail. Là encore, à mettre sur le compte de la dépression atmosphérique glissant sur l’Hexagone. Comme Macron, passez l’été, le côté indien débarque dès la rentrée.

En attendant, sortez couverts! Sauf peut-être si c’est Benalla qui assure la couverture…